E/CONF.39/C/468
5 Nov.1962
ORIGINAL : FRANCAIS

CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES
SUR L'APPLICATION DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNIQUE
DANS L'INTÉRÊT DES RÉGIONS PEU DÉVELOPPÉES

Point de l'ordre du jour : C.1.4

Italie

LES PROBLEMES ET LES METHODES DE LA GESTION DE L'EXPLOITATION ET DE L'AMELIORATION DE L'EFFICACITE DANS LES TERRITOIRES A AGRICULTURE PAYSANNE

Par le Professeur Michele DE BENEDICTIS,
Directeur de l'Institut d'Economie
et Politique Agraire de l'Université de Portici,
Naples

Les mémoires rédigés à l'intention de la Conférence des Nations Unies sur l'application de la science et de la technique dans l'intérêt des régions peu développées sont des documents de travail. Ils sont publiés tels qu'ils ont été présentés et les assertions et opinions qu'ils contiennent sont celles de leurs auteurs.

NOTES

1. Les mémoires choisis pour être présentés en séance générale pourront être obtenus à la Conférence dans les langues officielles suivantes des Nations Unies: anglais, espagnol, français et russe.

2. Les mémoires choisis pour être présentés en séance spéciale pourront être obtenus à la Conférence dans l'une seulement de ces langues officielles.

3. Les résumés qui ont été rédigés pour tous les mémoires par les auteurs de ceux-ci pourront être obtenus à la Conférence dans les langues officielles suivantes des Nations Unies: anglais, espagnol, français et russe.

4. Préalablement à la Conférence, les mémoires et les résumés ne feront pas l'objet d'une distribution générale mais d'un tirage restreint destiné aux délégations des gouvernements et autres participants officiels. La publication et la distribution générale des actes de la Conférence s'effectueront conformément aux règles et pratiques agréées par le Comité des publications des Nations Unies.

LES PROBLEMES ET LES METHODES DE LA GESTION DE L'EXPLOITATION ET DE L'AMELIORATION DE L'EFFICACITE DANS LES TERRITOIRES A AGRICULTURE PAYSANNE

par M. le Professeur Michele De Benedictis
Directeur de l'Institut d'Economie et Politique agraire
de l'Université de Portici - Napoli

1. - La contribution du secteur agricole au développement économique -

La littérature toute récente sur les problèmes qui affligent les pays sous-développés indique clairement comme d'une visior désignant le développement agricole et le développement industriel par deux voies alternatives qui permettraient d'atteindre un échelon plus élevé dans le progrès économique, on est, plus récemment, graduellement passés à une conception d'étroite et nécessaire interdépendance entre le secteur agricole et le secteur industriel dans l'effort que les communautés sous-développées doivent entreprendre pour parcourir le plus rapidement et avec le plus d'efficacité possible le chemin du développement économique (1). Bien que le passage du stade de pays "sous-développé" à celui de pays "développé" fût en passé et soit aujourd'hui encore accompagné par un déclin progressif du domaine agricole en ce qui concerne le pourcentage de contribution au revenu national aussi bien que l'absorption des forces de travail, il paraît aujourd'hui toutefois évident que l'agriculture, surtout dans les pays sous-développés caractérisés par une densité démographique élevée, est appelée à jouer un rôle fondamental dans le démarrage et le soutien du processus économique général.

De façon schématique, l'on peut indiquer ainsi les contributions du secteur agricole: a) le développement économique est caractérisé par une hausse substantielle de la demande des produits agricoles et un échec dans la proportion de l'offre représenterait

---

(1) - Pour une exposition détaillée de cette position voir B.F. Johnston et J.W. Mellor, "The role of agriculture in economic development", American Economic Review, Septembre 1961.

sans doute un obstacle très grave au développement économique du pays (2). b) Un accroissement dans le volume des exportations des produits agricoles peut être un des instruments les plus efficaces pour augmenter la disponibilité en devises étrangères, surtout dans la phase initiale du développement. c) Les forces de travail pour l'expansion du secteur industriel et des autres secteurs doivent provenir nécessairement de l'agriculture. d) L'agriculture en tant que secteur dominant d'une économie sous-développée, doit donner sa contribution aux exigences de capital à destiner aux investissements infrastructurels et à l'expansion des activités secondaires (3). e) L'augmentation de la fraction du revenu reçu en monnaie par rapport à la fraction en nature de la part de la population agricole peut représenter un aiguillon non indifférent à l'expansion industrielle (4).

2. - Les problèmes des territoires à agriculture paysanne dans les pays sous-développés.

La configuration structurelle et les capacités productives des agricultures des pays sous-développés, surtout de ceux où le rapport entre ressources naturelles et population est particulièrement bas et nous pourrions les définir "des pays à agriculture paysanne", nous paraissent en contraste ouvert avec les fonctions mentionnées plus haut.

Toute une série d'inefficiences caractérise les agricultu-

---

(2) - L'importance de l'autosuffisance alimentaire d'un pays sous-développé pour la possibilité de destiner la disponibilité en devise étrangère aux importations essentielles pour le développement industriel est mise en valeur par H.B. Chenery "Development Policies and Programmes", Economic Bulletin for Latin America, Mars 1958.

(3) - Le développement de l'économie japonaise est un exemple particulièrement frappant de la contribution du secteur agricole à la formation du capital nécessaire pour les investissements dans les autres secteurs. Voir, à ce propos, G. Ranis "The Financing of Japanese Economic Development", Economic History Review, Avril 1959. On trouve un exposé plus général sur certains aspects du problème dans le volume de M.P.Wald "Taxation of Agricultural Land in Underdeveloped Countries", Cambridge, 1959.

(4) - Le problème est examiné, dans ses grandes lignes, par R. Nurkse "Patterns of Trade and Development", Stockholm, 1959. Pour une analyse d'un cas concret, voir W.A. Lewis, "Report on Industrialization and the Gold Coast", Accra, 1953.

res des pays arriérés et constitue des obstacles, souvent assez graves en ce qui concerne le rôle que doivent jouer les ressources engagées dans l'agriculture. Il n'est point nécessaire de souligner que la physionomie agricole varie de pays à pays et qu'elle exige par conséquent des interventions de nature et d'intensité différentes.

Cependant, les territoires à agriculture paysanne des pays sous-développés du Moyen et de l'Extrême Orient, de l'Afrique et de l'Amérique Latine présentent - il nous semble - la même série de problèmes qui permet de généraliser les considérations relatives aux interventions nécessaires pour le développement agricole et, par conséquent, aux méthodes de gestion et d'amélioration de l'efficience des entreprises agricoles. Les territoires à agriculture paysanne des pays sous-développés sont caractérisés par la présence des problèmes suivants, qui, naturellement ont une importance différente suivant les cas: (5)

a) Structure foncière disproportionnée aux exigences du développement agricole;

b) Niveau technologique arriéré par rapport aux agricultures des pays très développés et basse productivité des ressources;

c) Organisation déficiente des marchés des produits agricoles;

d) Organisation déficiente du crédit agraire;

e) Organisation déficiente en ce qui concerne la coopérative des agriculteurs dans les secteurs de la production aussi bien que dans ceux du marché;

f) Bas niveau de vie et d'éducation des agriculteurs;

g) Mise en valeur insuffisante et conservation non appropriée des ressources naturelles.

Dans les pays sous-développés, à cause du niveau insuffisant de préparation des agriculteurs et du degré trop bas, ou même parfois inexistant, de leur organisation, l'élimination de ces problèmes reste totalement confiée à l'action de l'Etat. Ce n'est, en effet, que par une série d'interventions coordonnées visant à la correction ou à l'élimination des insuffisances mentionnées ci-dessus, que l'on peut s'attendre à ce que le secteur agricole participe de façon active et efficace au développement économique géné-

---

(5) - Cette classification décalque en substance ce le qui a été présentée par M. Rossi Doria: "Développement Agricole: relations nécessaires entre les réformes agraires, le crédit agricole, l'assistance technique et l'organisation des marchés des produits agricoles", Assemblée Générale du Conseil Méditerranéen de Recherches en Sciences Sociales, Catania, 1961.

ral. L'intervention publique peut être convenablement divisée en trois phases. (6)

Tout d'abord, l'intervention devrait avoir pour but la création des conditions nécessaires pour l'amélioration de la productivité des ressources engagées dans l'agriculture: il s'agit en somme des modifications des institutions (correction des structures foncières, études préliminaires à l'organisation des marchés, des coopératives et des institutions de crédit) qui rendent possible l'adoption de techniques plus modernes dans le cadre des entreprises et préparent le chemin à l'obtention de volumes plus élevés de production. La deuxième phase viserait donc à l'expansion de la production agricole grâce à des techniques comportant un degré d'activité très élevé et un bas emploi de capital et à l'adoption massive des innovations technologiques. Au fur et à mesure que le développement économique prend consistance et les activités secondaires et tertiaires amplifient leurs dimensions par l'absorption en mesure toujours croissante d'une partie des forces de travail qui était primitivement employée dans l'agriculture, on passe graduellement de la deuxième à la troisième phase, où l'expansion de la production agricole est consentie par l'adoption de techniques entraînant un plus haut emploi du capital et des exigences de travail réduites. Alors que cette dernière phase est caractèristique des pays qui sont désormais dans un stade de développement avancé, surtout ceux qui ont une densité démographique élevée, et peut par conséquent s'appuyer en grande partie sur les initiatives autonomes des entrepreneurs, les premières deux phase représentent par contre les moments délicats du développement économique lorsque c'est grâce à l'intervention publique uniquement que tout le travail préparatoire est fait et que les mesures pour l'amélioration de l'efficience productive du secteur agricole sont suivies de près.

3. - Les méthodes d'analyse et d'intervention pour l'amélioration de l'efficience des entreprises paysannes. -

Les problèmes concernant les institutions et relatifs à la première phase de l'intervention ne sont pas compris dans les buts de cette communication. On désire, ici, par contre, mettre en évidence le rôle significatif qui peut être joué par les méthodes d'analyse économique pour l'amélioration de l'efficience des entreprises paysannes en relation avec les interventions caractéristiques de la deuxième phase de développement. Dans cette phase, comme on l'a déjà dit, l'accent est en général mis d'une façon presque exclusive sur l'amélioration technique des processus productifs. Tandis qu'il est hors de discussion que l'adoption de nouvelles techniques constitue le pas fondamental pour l'expansion de la production agricole et l'accroissement de productivité des ressources, on donne en général beaucoup moins d'importance aux modes d'assis-

---

(6) - Pour une discussion plus détaillée de la nature des trois phases, voir B.F. Johnston et J.W. Mellor, oeuvre citée.

tance à la gestion des entreprises, considérés comme instruments d'amélioration, non seulement du niveau technique, mais aussi de l'organisation et de l'exploitation des entreprises elles-mêmes. De tels instruments d'analyse et d'intervention sont en général adoptés dans les agricultures progressées, donc plus capables - à ce que l'on soutient - de tirer des avantages des résultats de l'analyse économique des faits de l'entreprise . On a raison de croire, par contre, qu'une application intelligente des processus d'analyse de la gestion des entreprises, même dans des agricultures arriérées, surtout dans les agricultures paysannes, où l'analyse de la gestion devrait être étroitement liée à l'assistance technique au sens strict, constituerait un investissement de productivité élevée et un instrument efficace pour abréger les temps du progrès agricole.

Les domaines d'emploi fructueux de l'analyse économique de la gestion et les processus relatifs peuvent être schématiquement résumés comme il suit:

a) - Vérification du degré d'efficience existant dans les entreprises et détermination de la potentialité productive avec définition, à travers les différentes situations, de la marge technique et économique qui pourrait être immédiatement exploitée par l'augmentation de la production agricole. Ce résultat peut être atteint d'un côté par toute une série de recherches qui permettent d'évaluer le niveau technique existant et, en même temps, d'individualiser les secteurs les plus susceptibles d'un accroissement rapide du niveau technologique et, de l'autre côté, par un examen précis des disponibilités technologiques existant dans les pays sous-développés et qui pourraient être l'objet d'un déplacement efficace et de l'adoption dans les territoires à agriculture arriérée. Cet examen comparé de la potentialité technologique est la ligne d'action communément adoptée par les missions d'assistance technique des organisations internationales et des gouvernements particuliers. On a raison de penser, cependant, que ces analyses préliminaires pourraient gagner en efficacité si elles étaient doublées d'un examen de la potentialité économique des différentes interventions, qui, dans la plupart des cas, sont considérées sous un angle prévalemment technique (7).

b) - Analyse comparée des résultats techniques et économiques obtenus par les entreprises et élimination des inefficiences entre entreprises par un meilleur exploitement des capacités des entrepreneurs. On dispose à cet égard d'une bonne documentation sur le fait que l'introduction de techniques nouvelles ne paraît pas une raison suffisante pour que la productivité des ressources s'accroisse immédiatement. De graves inéfficiences dans l'emploi

---

(7) - Pour une étude plus détaillée des opportunités d'analyse économique des alternatives techniques, voir J.K. Pasto: "The role of farm management in underdeveloped countries", Journal of Farm Economics, Août 1961.

de la nouvelle technique subsistent pendant longtemps et en atténuent considérablement la portée (8). L'analyse des variations entre entreprises de l'efficacité technique et économique peut être poursuivie, même dans les territoires à agriculture arriérée, par les instruments de recherche qui sont en général employés dans ce but dans les structures agricoles les plus progressées.

Les bilans et les indicateurs d'efficience, communément employés dans l'activité d'assistance technique, peuvent constituer des moyens de grand rendement pour mettre en évidence les divergences d'efficience technique et économique existant entre les entreprises et pour indiquer les secteurs où il convient d'intervenir pour accroître le volume de la production et la productivité des ressources (9).

c) - Planification de l'emploi de facteurs productifs par moyen de l'évaluation et de l'application économique des fonctions productives. Voici un champ de recherche presque entièrement négligé dans les pays sous-développés; par contre, il devrait être objet d'une plus grande attention et constituer une intervention complémentaire à l'introduction de nouvelles techniques. La connaissance de la productivité des ressources, qui peut être atteinte de façon précise uniquement grâce à l'évaluation des fonctions productives, est indispensable pour pouvoir conseiller les agriculteurs quant à l'emploi des quantités optima des ressources. Les quelques études qui ont été faites sur cet argument indiquent en effet que bien rarement les entrepreneurs se servant de quantités de facteurs correspondant ou voisins de la position d'équilibre (10).

---

(8) - Des éléments assez indicatifs à ce propos, bien qu'ils se réfèrent surtout à des domaines non agricoles, sont contenus dans les rapports des missions pour l'Etude de la Productivité du Bureau International du Travail.

Une présentation synthétique des résultats de nombreuses missions est contenue dans P. Kilby: "Organization and Productivity in Backward Economies" Quarterly Journal of Economics, May 1962.

(9) - Une description des processus pour l'analyse comparée de l'efficience de l'entreprise et des exemples d'application à des territoires à agriculture arriérée se trouvent dans W.Y.Yang: "Méthods of Farm Management Investigations", Rome, 1958, p. 54-80. Pour une application d'indicateurs d'efficience à des entreprises paysannes de l'Italie du Sud, voir M. De Benedictis et Q. Paris: "L'Evaluation de l'Efficience de l'Entreprise", Feltrinelli, en cours de tirage.

(10) - Voir, par exemple, ECLA-FAO, Coffee in Latin America, Brazil, State of Sao Paulo, "Analysis of the functions of production", II Part 2B, Mexico, 1960.

d) - Planification pour l'amélioration de l'organisation de l'entreprise. Dans le cadre de la problématique de brève durée, le choix de la combinaison la meilleure des produits, et, par conséquent, de l'emploi le plus fructueux des ressources dont dispose l'entrepreneur, reste le problème central que celui-ci doit résoudre. Des instruments d'analyse comme la programmation linéaire et le "programme planning" qui ont trouvé pendant ces dernières années une application toujours plus vaste dans les domaine de l'assistance aux agriculteurs dans les pays à agriculture progressée, peuvent être une aide précieuse même dans la planification de l'emploi des ressources dans les territoires sous-développés, pour le choix des dimensions et de la structure des entreprises dans les territoires de colonisation nouvelle aussi bien que pour celui des organisations productives des entreprises dans les territoires de vieille agriculture(11). La difficulté de l'application de ces processus d'analyse est constitué en fait par la vérification des coéfficients techniques des activités productives possibles. Ceci rend évidents les liens étroits qui doivent nécessairement exister entre ce champ d'application de l'analyse économique et ceux qui ont été mentionnés aux points précédents.

- - - - - - - - - - -

(11) - Pour une application de programmation linéaire dans le choix de l'organisation de la production dans les territoires de colonisation récente, voir A.M.M. Mc Farquhar et A. Evans, "Linear Programming and the combination of Enterprises in tropical Agriculture", Journal of Agricultural Economics, 1957.

1666 F - Nov. 1962 - 1,000